L'herbe des accotements pour alimenter les méthaniseurs

VERS UNE AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE À LA FERME

L'ENSAIA (École Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires) possède une ferme expérimentale de polyculture-élevage près de Champenoux (54), au lieu-dit « La Bouzule ».

Sur cette exploitation, l'ENSAIA projette depuis 2009 de monter une unité de méthanisation permettant de valoriser les effluents d'élevage et la biomasse. L'objectif est de démontrer que les exploitations agricoles moyennes peuvent produire de l'électricité (vendue au réseau) et de la chaleur, tout en rendant l'exploitation plus respectueuse de l'environnement (gestion des effluents et des déchets organiques) et moins dépendante énergétiquement (engrais chimiques, fioul, etc.).

DONNÉES PRATIQUES

Rendement brut en herbe :
Printemps > 7 à 10 t/ha
Fin été > 3 à 6 t/ha

Taux de matière sèche :
Printemps > 30 à 35 %
Fin été > 50 à 65 %

Largeur moyenne d'accotement récoltée :
Printemps > 2,5 m
Fin été > 4,5 m

Ferme de La Bouzule (54)

LES PREMIERS RÉSULTATS

1/ Augmentation de production de biogaz :
Avec 15% d'herbe ensilée > +50 % par rapport à une ration d'effluents seuls.

2/ Caractéristiques des déchets ménagers :
Moins de 1% en volume (canettes, bouteilles plastiques, papiers...).

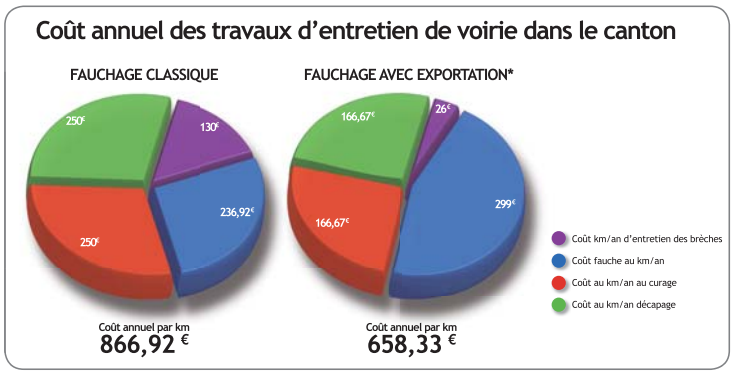
3/ Éléments trace métalliques (métaux lourds) **:**
Traces non significatives en quantités équivalentes à l'herbe de jardin.

NOREMAT

Quatre ans d'expérience de fauchage avec collecte

CONTEXTE / Le territoire du Coglais est une région de polyculture élevage avec une forte production laitière située entre Rennes et le Mont-Saint-Michel. C'est une zone de captage importante pour l'agglomération rennaise, ce qui explique la nécessité de garantir la qualité des eaux sur le long terme.
Toutes les actions sont menées par le service ressources naturelles : de l'étude au suivi des espèces en passant par le montage du financement.

Le canton du Coglais gère 333 km d'accotements



*Pour la fauche exportation, les cycles de curage et décapage se font sur 15 ans et l'entretien sur un cycle de 5 ans.

AVANTAGES ÉCOLOGIQUES

Limitation de l'enrichissement des bords de route et donc de la pollution du milieu aquatique.
Le sol, moins riche, provoquerait une pousse de l'herbe plus lente, ce qui serait bénéfique pour la biodiversité. Le rôle des bords de route en tant que corridors écologiques n'en serait que meilleur.

AVANTAGES ÉCONOMIQUES

Moins de curage de fossés car moins de matières pouvant potentiellement les obturer, tout comme les buses.
Un bénéfice pourrait également être apporté lors de la valorisation de l'herbe en compost ou son ajout dans un processus de méthanisation. En effet, les créations de plus en plus nombreuses d'unité de méthanisation risquent d'engendrer à terme une recherche pour ce type de déchets.
Pour le développement local :
La collecte et la valorisation de la biomasse sous-tend la possibilité d'un maillage d'acteurs locaux (agriculteurs notamment) pour permettre des points de dépôts de la matière et sa transformation en compost) ou son introduction dans un processus de méthanisation et éviter ainsi des transports inutiles.

AVANTAGE SANITAIRE

Le fauchage avec exportation réduit la prolifération des plantes invasives, dont certaines sont responsables d'allergies sévères.

ANALYSE DU SOL DES BORDS DE ROUTE

En 2012, des analyses de sol de bords de routes communales et départementales ont été réalisées. Il ressort de ces analyses que les valeurs obtenues sont très en deçà des seuils de pollution. La teneur maximale obtenue au niveau des hydrocarbures est de 321 mg/kg (prélèvement effectué au niveau du fossé d'une route départementale) alors qu'un sol est considéré comme pollué à 2 500 mg/kg
(source Bureau de Recherches Géologiques et Minières).

Patch de renouée du Japon en bord de route.
Les broyats laissés sur place après la fauche participent à l'expansion de la zone contaminée (bouturage, marcottage)

Toutes ces actions ont valu à Coglais Marchés de Bretagne de recevoir le Trophée du Développement Durable en 2011.
Ce titre récompense les collectivités locales pour leurs actions en faveur d'une gestion durable du territoire.

NOREMAT

Les accotements de la Mayenne fournissent : compost, chaleur, électricité et combustibles

CONTEXTE / Depuis 1994, la Mayenne s'est engagée dans une politique de protection de la biodiversité. L'année 2008 a vu la création d'un groupe de travail comprenant la Direction des routes et celle de l'environnement, ainsi que la Chambre d'Agriculture et Mayenne Nature Environnement.
Étape importante de cette démarche, le Conseil Général a débuté en 2012 des campagnes de fauchage avec exportation vers diverses filières de valorisation.
Le Conseil Général a été primé au concours national « infrastructures pour la mobilité et la biodiversité ».

LA CAMPAGNE 2012 EN CHIFFRES

700 km d'accotements x2 passes

1 500 t d'herbe récupérée

Déchets verts

Méthanisation

Usine CODEMA (53)

FABRICATION DE GRANULÉS DE CHAUFFAGE

Une usine locale de déshydratation de luzerne (CODEMA) transforme l'herbe collectée en granulés destinés au chauffage.

GAEC de l'Épine (53)

MÉTHANISATION À LA FERME

Production d'électricité.

Chaleur utilisée pour chauffer les élevages de volailles.

Le digestat est co-composté avec des déchets verts des paysagistes.

NOREMAT

La Creuse étudie la valeur de la biomasse de ses accotements

CONTEXTE / Dans le cadre de la convention 2012 entre le Conseil Général et la Chambre d'Agriculture de la Creuse, l'action 14 de l'axe 1 prévoit une étude sur la valorisation de l'herbe des bas-côtés des routes départementales. Après plusieurs échanges entre les conseillers de la Chambre d'Agriculture et les agents du Conseil Général, il a été décidé de réaliser une journée de démonstration le 30 mai 2012 sur la Commune de GENOUILLAC.
Au cours de cette démonstration, la Chambre d'Agriculture a mobilisé ses conseillers spécialisés pour étudier les caractéristiques de la végétation et les possibilités de récolte et d'utilisation. De son côté, le Conseil Général a fait appel à ses agents chargés de l'entretien des routes pour la mise en place d'une démonstration grandeur nature.
La collaboration des agents de ces deux structures s'est traduite par un travail de qualité qui permet de tirer des premiers enseignements intéressants.

LES PREMIERS ENSEIGNEMENTS

- Les quantités d'herbe (rendements) sont comparables à une prairie naturelle pâturée,

- Les analyses de laboratoire n'ont pas permis de trouver de teneur importante en micropolluants qui en rendrait l'utilisation rédhibitoire, et malgré un échantillonnage fait le long d'une route à trafic soutenu,

- Le gisement est intéressant pour palier au manque de fourrage les années sèches dans ce secteur, mais pas suffisant pour envisager plusieurs valorisations en même temps (expl. : alimentation animale et méthanisation ou compostage),

- Le coût de récolte est plus important que pour un chantier traditionnel agricole, mais est tout à fait pertinent pour de l'appoint,

- Le chantier de récolte nécessite des compétences et des matériels que les agriculteurs seuls n'ont pas (métier d'Accoroutiste).

- L'herbe récoltée présente une valeur nutritive intéressante et comparable à une prairie.

QUELQUES DONNÉES

Rendement brut en herbe : **13,3 t/ha** (au 30 mai)

Taux de matière sèche : **30 %** (au 30 mai)

Largeur moyenne récoltée : **1,3 m** (Sprinta 1600 Visio)

Vitesse d'avancement moyen : **3,5 km/h**

NOREMAT